



Section Laitière



Rennes, le 5 août 2010

# DOSSIER PRESSE

**Prix du lait :  
sortir de l'impasse !**

## LE CONTEXTE :

### **Retour sur « une nouvelle situation de blocage »**

Le 3 juin 2009, après des mois de tensions très dures, un accord a été signé au sein de l'interprofession.

Pour le début de l'année 2010, les entreprises ont suivi les orientations des indicateurs liés à cet accord.

Pour autant, dès le mois de mars, le bras de fer a repris. Les entreprises ont, en effet, exprimé leur volonté de réduire les écarts de prix constatés à l'intérieur de la zone Europe, et de repositionner ainsi le prix français en soulignant une perte de compétitivité de la filière et une dérive de notre commerce extérieur.

☞ L'arbitrage des Pouvoirs Publics a, une nouvelle fois, été indispensable pour calmer le jeu.

☞ Depuis, les réunions interprofessionnelles se sont enchaînées ... mais n'ont pas permis d'aboutir à un accord, que ce soit sur les indicateurs d'évolution du prix du lait ou de l'organisation de la filière en vue de l'après quota.

Les discussions sont aujourd'hui dans l'impasse.

La Fédération Nationale des Producteurs de Lait a pourtant adopté une position constructive en présentant, notamment, une avancée concrète dans le système de comparaison du prix français avec le prix allemand.

Malgré cette ouverture, les entreprises ont campé sur leur position, c'est-à-dire : un calage du prix payé aux producteurs français avec le prix allemand.

**→ Les transformateurs ne pourront avoir le beurre, l'argent du beurre et la peau des agriculteurs !**

## CE QUE NOUS DEFENDONS

☞ **Prix allemand : comparer ce qui est comparable !**

La politique systématique d'un alignement du prix du litre de lait français sur celui du prix allemand est tout bonnement inacceptable.

Les distorsions constatées amènent des écarts de compétitivité trop importants pour ne pas impérativement les prendre en compte dans toutes les discussions.

- La valorisation des produits laitiers français est supérieure de 8% à celle de l'Allemagne. Par conséquent, elle doit aussi impérativement bénéficier aux producteurs de lait.
- La gestion stricte des quotas « à la française » doit avoir une incidence positive sur le prix français.

➤ **Producteurs français et producteurs allemands doivent pouvoir produire sur le même pied d'égalité !**

**... mais où est l'égalité quand :**

- les agriculteurs allemands bénéficient d'un accompagnement de leur gouvernement au travers de régimes fiscaux et sociaux privilégiés ?
- concernant les règles de paiement de la qualité, les exigences sont supérieures en France ?
- la dynamique laitière allemande est différente de la nôtre ?

☞ **Préparer impérativement l'après 2015**

Le travail de fond engagé depuis plus de 10 ans par l'interprofession laitière pour construire une filière organisée, dans la perspective notamment de la fin des quotas laitiers, doit impérativement se poursuivre.

L'organisation collective des producteurs est une priorité face à des entreprises qui veulent unilatéralement nous imposer leur point de vue.

**« Nous ne serons pas leurs vaches à lait ! ».**

☞ **Les Pouvoirs Publics ne seront aussi pas exempts de jouer leur rôle en proposant et en faisant respecter un cadre équilibré des négociations.**

**Il n'y aura pas de prix allemand  
... avec une gestion à la française !!**